

### **Que sort-il de notre cœur ?**

L'évangile de ce dimanche nous présente l'un de ces nombreux moments de débat, entre Jésus et certains pharisiens et scribes. Il y est question de tout un tas de gestes visibles, que pharisiens et scribes pratiquaient avec une observance quasi parfaite, prétendant ainsi honorer Dieu, de la meilleure façon qui soit. De plus, un reproche très net est fait aux disciples de Jésus, car ils semblent ne pas tous suivre cette même observance. Littéralement, « ils ne marchent pas selon la tradition des anciens ». La réaction de Jésus ne se fait pas attendre : « hypocrites ! ». C'est une attitude énergique du Christ qui transparait dans de nombreux passages, comme si ce qui le chagrinait le plus, c'était précisément l'hypocrisie. De quoi s'agit-il donc ? Chez les grecs, le terme hypocrite désignait l'acteur qui jouait un rôle en se cachant derrière un masque, ou une apparence. Par suite, le terme a fini par porter une connotation négative : le propre de celui ou celle qui est dans un faux semblant, qui dissimule qui il est vraiment. Parfois la propension à cette hypocrisie peut être tellement forte, que la personne elle-même ne réalise même plus qu'elle joue un rôle, et n'est plus vraiment elle-même. On comprend alors le caractère énergique et dérangeant de la parole du Christ. De l'extériorité, le Christ nous ramène à l'importance autrement plus capitale, de l'intériorité. C'est ce qui sort du cœur de l'homme qui compte avant tout. En ce temps de fin de vacances scolaires, laissons résonner en nous cette question que le Christ nous pose : que sort-il de notre cœur, conduites et orgueil, ou bien fraternité et humilité ? Confions aussi enfants, parents, professeurs, en cette semaine de rentrée scolaire. Confions enfin le père Mathieu qui rejoint notre communauté paroissiale. Nous lui souhaitons un très grand bienvenue et beaucoup de joie dans son nouveau ministère haut-alpin !

**Thierry Sauzay, vicaire**